

Buffet de l'orgue de l'église de Saint-Hilaire

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE BELOEIL - MONT-SAINT-HILAIRE

L'orgue de l'église de Saint-Hilaire	3
Thomas Valiquet, maître-apiculteur de Saint-Hilaire	13
Le couvre-plat des seigneurs de Rouville	20
La fromagerie Bruno, à Saint-Bruno	28

Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 12, Beloeil (Québec) J3G 4S8

Membre de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu
et de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec.

BUREAU DE DIRECTION

Président:	Michel Clerk
Vice-président:	Pierre Lambert
Secrétaire:	Alain Côté
Trésorière:	Louise de Grandpré
Directeurs:	Armand Cardinal Jacques Crépeau Gino Ongaro

La société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes. Les manuscrits, dactylographiés à double interligne et remis en double exemplaire, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés de consulter un numéro des Cahiers pour connaître la façon de disposer leur texte.

Les Cahiers paraissent en février, juin et octobre. Les numéros 1 et 2 sont épuisés mais on peut en obtenir des photocopies d'excellente qualité. Les numéros 1 et 2 (photocopies) de même que les numéros 3 à 20 coûtent **3,50 \$** chacun; le numéro 21, **5,00 \$**; les numéros 22 à 30, **4,50 \$** et les numéros 31 à 34, **5,00 \$**.

L'abonnement par la poste aux numéros 34, 35 et 36 est de **20 \$**. Pour tout renseignement à ce sujet, s'adresser au Responsable des Cahiers, C.P. 12, Beloeil (Québec) J3G 4S8.

COMITÉ DE RÉDACTION

Louise de Grandpré et Pierre Lambert, directeurs
Armand Cardinal et Michel Clerk

©Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire 1991

Tous droits de reproduction réservés.

Typographie, montage et impression: S.T.ART (Beloeil)

Dépôt légal: deuxième trimestre 1991. Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN: 0225-5359

Les Cahiers d'histoire

de la

Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire

12^e année

n° 35

juin 1991

SOMMAIRE

<i>L'orgue de l'église de Saint-Hilaire</i> par Michel Clerk	3
<i>Thomas Valiquet, maître-apiculteur de Saint-Hilaire (1814-1882)</i> par Armand Cardinal	13
<i>Le couvre-plat des seigneurs de Rouville</i> par Robert Derome	20
<i>La fromagerie Bruno, à Saint-Bruno</i> par Lise Dumont	28

L'orgue de l'église de Saint-Hilaire

MICHEL CLERK

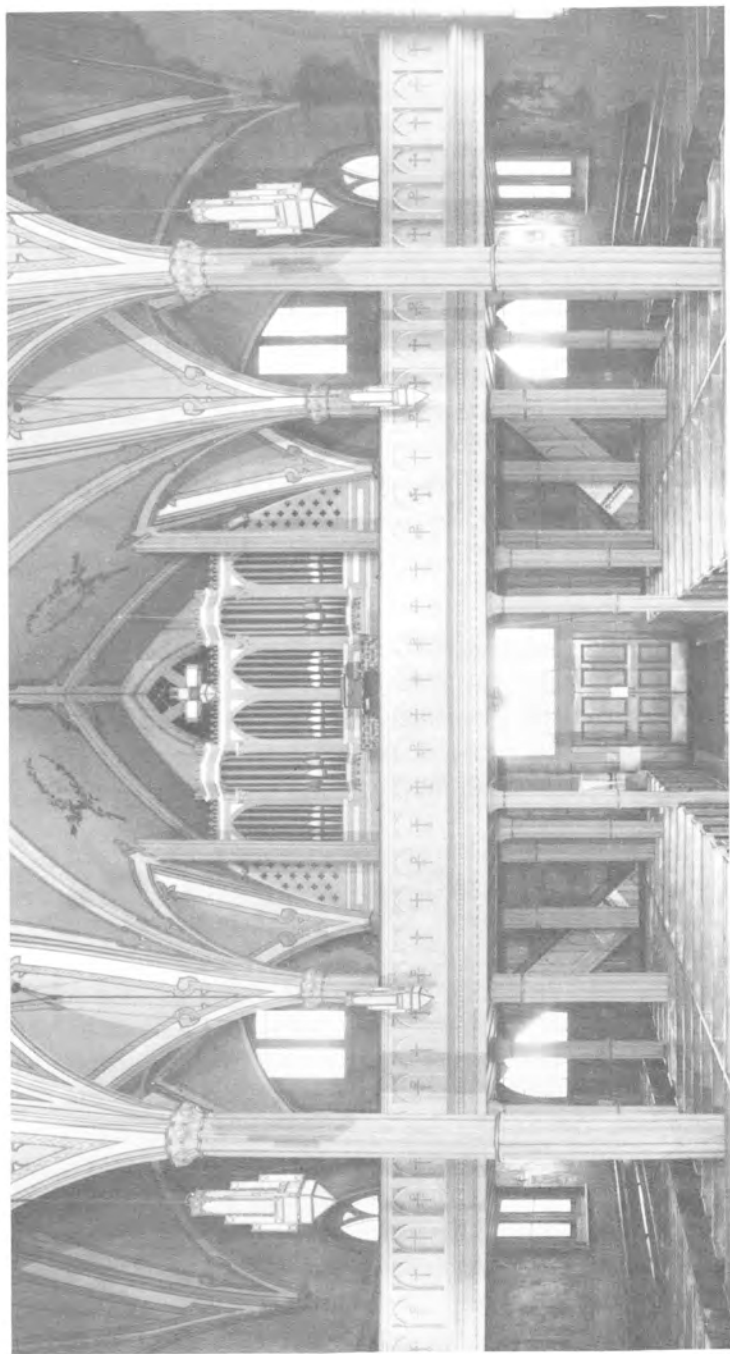
L'auteur est président de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire et s'intéresse depuis plusieurs années à l'évolution des arts à Mont-Saint-Hilaire. Maintenant à la retraite, il nous livre ici le premier d'une série de travaux sur l'histoire culturelle de sa municipalité.

Comment l'église fut dotée de son orgue

Un beau dimanche d'octobre 1881, la jeune musicienne Rose-Alba Auclair referma l'harmonium après la grand'messe et traversa au presbytère présenter au nouveau pasteur de la paroisse, Messire Théodule Boivin, une demande que les chantres l'avaient chargée de mener à bonne fin. «Monsieur le curé, dit-elle, notre vieil harmonium ne peut plus soutenir la voix des chantres et encore moins remplir l'église lorsque je joue seule. Pourrions-nous obtenir pour notre église un orgue véritable?»

Le budget annuel de la Fabrique étant alors de 990 \$, la réponse du pasteur fut inattendue : «Je suis heureux d'apprendre que les choristes désirent doter leur église d'un instrument digne de notre beau temple; vous direz aux chantres que je m'en occupe, mademoiselle!»

Fidèle à sa parole, à la réunion suivante du conseil de fabrique, le curé fit part aux marguilliers François Chagnon, Mathias Roy et Moïse Bessette de la requête du chœur de chant. «Vous n'y pensez pas, monsieur le curé, s'exclama l'un deux, le prix d'un orgue dépasse nos moyens.» Mais l'abbé Boivin avait un plan. Professeur au Collège de Saint-Hyacinthe avant d'être nommé à la cure de Saint-Hilaire, il connaissait le projet d'agrandissement de la chapelle du Séminaire et du désir de ses anciens confrères d'y installer un orgue plus puissant. Lors d'une visite à l'évêché, l'abbé Boivin fit part à Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau du grand désir de ses paroissiens d'acquérir un orgue pour leur église. L'évêque l'informa qu'il venait de recevoir du Séminaire une demande d'autorisation d'achat d'un orgue de trente-deux jeux et



L'orgue de l'église de Saint-Hilaire. (Photo: Jean-Paul Body, Inventaire des biens culturels du Québec).

lui suggéra de s'enquérir de la disponibilité de l'instrument vétuste. Ainsi, en moins de quatorze mois, le rêve de voir l'église de Saint-Hilaire dotée d'un orgue authentique devint réalité et la directrice de la chorale, Rose-Alba Auclair, âgée de dix-sept ans, fut délivrée de l'harmonium asthmatique qui ne rendait pas justice à son choeur de chant.

Tout cela se passait seize ans avant qu'Ozias Leduc n'entreprenne son oeuvre de décoration de l'église.

L'achat de l'orgue

Suite aux pourparlers avec les autorités diocésaines, le curé Boivin convoqua les marguilliers et leur exposa les conditions d'achat de l'orgue, convenues avec les frères Casavant, facteurs d'orgues de Saint-Hyacinthe. Voici en quels termes le registre des délibérations relate cet événement² :

« À une assemblée des Anciens et Nouveaux Marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse de Saint-Hilaire dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, convoquée au prône des messes paroissiales du jour et du dimanche précédent, tenue conformément à la dite convocation à la sacristie de ladite paroisse, ce dix-septième jour de septembre mil-huit-cent-quatre-vingt-deux et dans laquelle se sont réunis avec les formalités d'usage, au son de la cloche, sous la présidence de monsieur le curé de la paroisse, lesdits Marguilliers, lesquels ayant délibéré, après l'invocation à l'Esprit-Saint, sur l'opportunité d'acheter un orgue pour l'église, ont décidé unanimement, sur proposition d'Édessa Ducharme secondée par Moïse Bessette, qu'une somme n'excédant pas six cents piastres soit affectée à l'achat du dit orgue... »

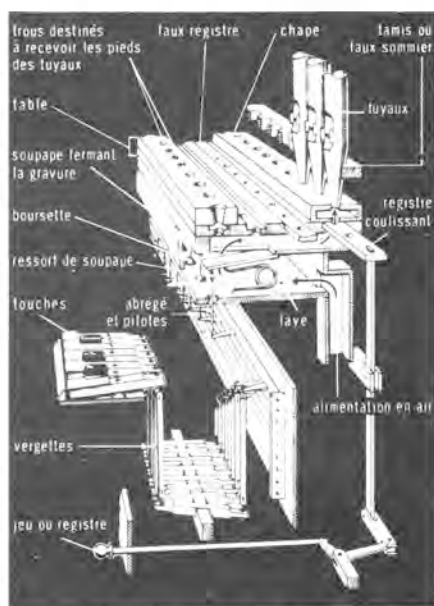
L'entente entre le curé Boivin et les frères Casavant sera ratifiée le 29 septembre suivant. Aux termes de la convention³,

« Messieurs Casavant s'engagent par les présentes à reconstruire et à placer dans l'église de Saint-Hilaire l'orgue actuel du Séminaire. De son côté, le révérend Messire Boivin s'engage à payer à messieurs Casavant Frères la somme de six cents piastres, et ce, à la livraison de l'instrument qui aura lieu le 25 décembre prochain, le tout à la satisfaction de monsieur Paul Decelles, organiste qui sera chargé de la réception des travaux. N. B. Le prix susmentionné ne comprend aucune réparation au buffet. »

Description de l'orgue

Des cinquante orgues produits par le facteur d'orgues Joseph Casavant père, celui du Séminaire fut le seizième. Bâti en 1856, cet orgue, devenu celui de Saint-Hilaire, demeure le seul encore en service contenant des tuyaux fabriqués par Joseph Casavant. Reconstitué pour Saint-Hilaire en 1882, l'orgue porte le numéro d'opus 3 des plus de 3 600 orgues réalisés par Casavant Frères. La convention de 1882 en donne la description suivante : Dix jeux au clavier *du grand orgue* : deux principaux, flûte, dulciane, bourdon, prestant, nazard, doublette, cornet et trompette. Cinq jeux au clavier *du récit* : gambe, céleste, bourdon, principal et hautbois. Enfin, un jeu de hautbois à la *pédale*. Cinq jeux seulement étaient neufs, les autres provenant du vieil orgue du Séminaire.

Comme tous les orgues depuis leur invention au 14^e siècle jusqu'à la venue de l'électricité, celui de Saint-Hilaire était actionné par *traction mécanique*; quand l'organiste pressait une touche du clavier, un jeu de leviers joints à de longues vergettes de bois ouvrait une soupape par où passait l'air qui faisait parler le tuyau. L'architecture du buffet est l'oeuvre de l'ébéniste Félix Martin qui réalisa le travail en 1884 au coût de 341 \$.



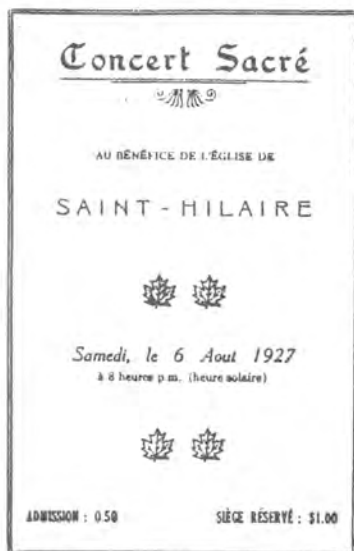
L'alimentation en air de l'orgue provenait d'un énorme soufflet de forge actionné à bras d'homme. Pendant seize ans les souffleurs furent Timothée Dumas et François Douville qui, pour leur travail, touchaient 25 ¢ par dimanche.

Un orgue bien entretenu

Durant plus de cent ans, l'orgue de Saint-Hilaire fera l'objet d'améliorations régulières telles qu'aujourd'hui il fait l'orgueil de la paroisse et la joie des connaisseurs. En



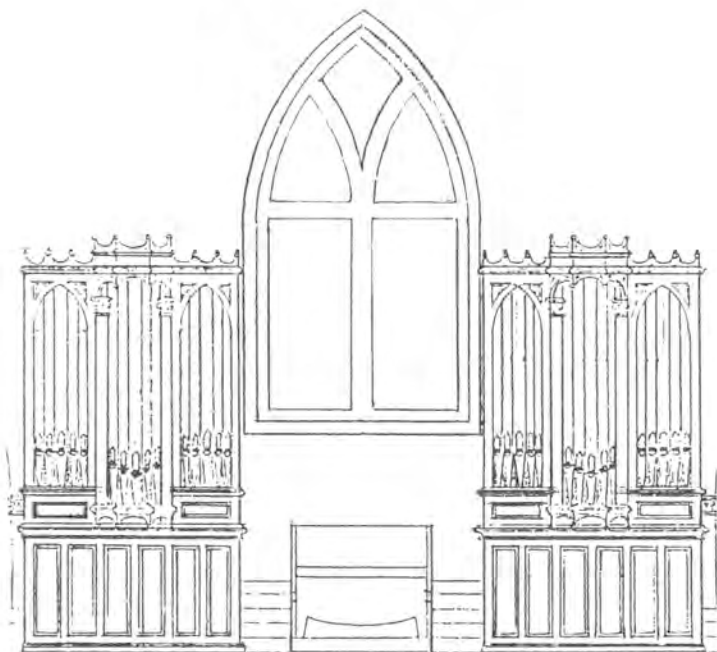
L'organiste Rose-Alba Auclair, à l'époque où l'on effectua les premières transformations à l'orgue de Saint-Hilaire.



Page couverture du programme du concert sacré tenu en 1927 pour financer les modifications apportées à l'orgue l'année suivante.

1920, les souffleurs perdirent leur emploi, le progrès exigeant que le soufflet de forge soit remplacé par une soufflerie électrique installée au sous-sol de l'église, dont le coût s'éleva à 510 \$, somme recueillie par la tenue d'une loterie.

En 1928, le vieil instrument subit un important relevage; on lui ajouta six nouveaux jeux, on changea la traction mécanique pour une *traction électropneumatique*, ce qui fit disparaître le mécanisme des leviers et vergettes, remplacé par un réseau de fils électriques. Ainsi la pression sur une touche transmet le courant à un solénoïde qui, ouvrant une soupape, laisse pénétrer l'air qui fait parler le tuyau. La console peut alors être placée à distance des tuyaux. En même temps,



En 1928, le buffet de l'orgue fut divisé en deux parties pour dégager la grande fenêtre en ogive du jubé. (Dessin des archives de Casavant Frères.)

on divisa le buffet en deux parties pour dégager la grande fenêtre en ogive du jubé. Ces améliorations coûtèrent 7 900 \$, partiellement ramassés par la tenue d'un concert sacré en 1927. En 1956, les goûts ayant changé encore, on bloqua la fenêtre à nouveau en réunissant en un seul grand buffet les deux éléments de l'orgue.

Les professionnels chargés de l'entretien de l'orgue lancèrent un cri d'alarme au curé Jean-Paul Boutin en 1976 : «Votre orgue se détériore de plus en plus; bientôt il sera inutilisable s'il n'est pas entièrement restauré.» Annexée à cette lettre une longue liste de travaux à effectuer «pour remettre votre orgue en parfaite condition, ce qui lui assurera de longues années de loyaux services...»⁴ La restauration occasionna des déboursés de 5 460 \$ dont une partie aurait été réglée par la générosité d'une paroissienne, Juliette Casavant-Oliver, fille de Samuel Casavant, co-fondateur de la maison Casavant Frères.



Rose-Alba Auclair, organiste de 1882 à 1932.



Roland Gagner, médecin, organiste de 1932 à 1938.

Plus près de nous, en mai 1989, la vieille soufflerie électrique installée au sous-sol en 1920 fit place à une soufflerie moderne de fabrication allemande, placée cette fois dans le buffet de l'orgue.

Six organistes en cent onze ans

L'histoire de l'orgue de Saint-Hilaire serait incomplète si l'on ne rendait hommage à ses organistes.

Le jour de Noël 1882, c'est la jeune organiste Rose-Alba Auclair, alors âgée de dix-huit ans, qui eut l'honneur et la joie d'inaugurer le nouvel orgue de Saint-Hilaire. Sa joie dura cinquante ans car elle conserva son poste de maîtresse de chapelle, directrice du chœur de chantres et organiste jusqu'en 1932. De sa place au jubé, elle vit se remplacer, l'un après l'autre, sept curés de Saint-Hilaire. En 1896, elle épousa Ernest Brahy, dont elle eut quatre enfants. Comme tous les humains devront le faire, hélas, elle mourut un jour de 1935.

Son successeur à la console de l'orgue fut Roland Gagner un médecin mélomane de Saint-Hilaire. La